

saint-pardoux-soutiers

Le Salon d'hiver, puissance quatre

Et de quatre ! La commune de Saint-Pardoux-Soutiers prépare son quatrième Salon d'hiver, prévu tout le week-end des 15 et 16 mars, au foyer rural de la commune.

Passionné par la photo notamment, le maire de la commune, Johann Baranger, avait lancé ce nouveau rendez-vous au début de son mandat. Avec pour philosophie de ce croisement annuel des arts, l'ostensible envie de voir chaque année le casting des exposants faire la part belle à la diversité des arts visuels.

Cinq artistes, cinq univers

Promesse encore tenue cette année, les cinq artistes invités travaillent en effet dans des champs différents.

La photographe rochelaise Carole Sionnet, arpenteuse des milieux naturels en France autour des enjeux environnementaux qui portent son inspiration, a exposé au Centre Pompidou à Paris, aux États-Unis, au Maroc ou en Turquie notamment. À l'image de *Sphères*, l'un de ses derniers travaux sur les plantes sauvages pour dire combien les mal aimées « mauvaises herbes » ont toute leur place dans la biodiversité, elle questionne aussi la fragilité de l'écosystème.

Pour ce qui est du Niortais Daniel Mar, les Gâtineaux ont déjà pu approcher son œuvre puisqu'il fut l'invité de la Ville de Parthenay à la chapelle des Cordeliers au printemps 2023. Entre univers poétiques et installations, cet orfèvre du papier découpé et plié a écuminé pas mal de lieux prestigieux en vingt ans d'art avec ses dentelles en papier, comme à la Cité



Daniel Mar, artiste du papier, avait fait l'objet d'une grande exposition à Parthenay au printemps 2023. Il revient en Gâtine pour le Salon d'hiver de Saint-Pardoux-Soutiers. (Photo archives NR)

du papier à Angoulême ou la Nef Théodelin de Vouvant, toujours guidé par son éternel regard d'enfant, raconteur d'histoires, roi de l'invitation à l'imaginaire.

Carole Thomazeau, artiste peintre et graphiste niortaise qui aime pétrir la matière et les couleurs, chantre du resenti de l'instant pour des fulgurances abstraites qui riment avec transe et transparence, livre des toiles organiques qui ont une utilité viscérale comme chez ces patients qu'elle accompagne en art-thérapie.

Le Niortais Claude Bonnin, artiste peintre, auteur et illustrateur qui fut instituteur de formation, expose peu. Lui qui présentait ses œuvres dans trois lieux différents à Melle voici pile un an, confiait alors sur son art que « ce n'est pas un don, c'est avant tout du plaisir. Parfois, je regarde ma main qui fait des trucs, il y a une sorte de lâcher prise. Je ne sais pas toujours où je vais, mais j'y

vais. J'aime bien aussi les accidents et je les cherche parfois. Quand je vois que ça fonctionne, ça devient une piste et je continue. Mais je peux aussi arrêter très rapidement le projet pour essayer une autre piste. Je travaille par séries ».

Enfin, l'aquarelliste Éloé Liss est la locale de l'étape. Entre ses fragments de nature pousse la liberté. « Jouer avec l'eau sans se noyer. Jouer avec une eau qui sait nous bercer. Laisser aller, laisser couler mais flotter. La prise est lâchée. Toucher les couleurs pigmentées. Les teintes mélangées, les images colorées. Chaque jour les mélanges continuent de jouer », écrit-elle.

Sébastien Acker

Quatrième Salon d'hiver de Saint-Pardoux-Soutiers, samedi 15 et dimanche 16 mars, de 10 h à 19 h, au foyer rural de Saint-Pardoux-Soutiers (2, impasse du Stade). Entrée libre.